Dédicace de Sigismond

Auteur : La Tessonerie, Gillet de (1619?-1660?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (fils), lien à un personnage

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceSigismond, duc de Varsau, tragi-comédie, dédiée à la Reine

Auteur de la pièceLa Tessonerie, Gillet de (1619?-1660?)

Date1646

Lieu d'éditionParis

ÉditeurToussaint Quinet

LangueFrançais

Source Gallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

La Tessonerie, Gillet de (1619?-1660?) Dédicace de *Sigismond*1646. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1150

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



ALA

REYNE REGENTE

ADAME,

Ce n'est pas sans raison que ie presente cét ouurage à vostre Majesté,
puis qu'il est la peinture parlante d'vne Reyne, dont
le merite a donné de l'admiration à toute la terre;
Les rares qualitez qu'elle posseda, forcerent la
Politique de son pays de faire iustice à son sexe,
& changeant en sa faueur la forme de l'estat, qui
n'admettoit que des hommes au souuerain gou-

uernement, obligerent le peuple de luy donner par succession la Couronne d'vn Royaume qui fut tousiours electif.

Aussi ne gouverna-t'elle pas long-temps, sans faire aduoiser que si son sexe l'empéchoit d'estre au nombre des Heros, sa vertu la mettoit au rang des plus grandes ames, & qu'ensin en vu corps de semme l'on pouvoit porter vu cœur ve-

ritablement mafle & genereux.

Ie ne veux pas toutesfois, MADAME, comparer cette Heroyne à vostre Majesté, sçachant bien que ses paralelles sont quelquesois si delicates, qu'en honorant les morts elles offencent les viuants, comme ceux qui croyant obliger leurs Princes, les comparent à des Cesars, & à des Alexandres, sans se ressouuenir que ces Astres eurent leurs saux iours, & leurs éclipses, & que si l'un choqua la liberté publique, l'amour obligea l'autre d'espouser au milieu de ses victoires la fille d'un Satrape.

le ne veux pas dire que Venda soit capable d'aucun foible: Mais, MADAME, de quelque beau caractere que soit son esprit, ie n'ozerois croire qu'il aye esté dans la mesme pureté du vostre, & ie puis seulement asseurer que de quelques viues couleurs, dont l'on se serue pour faire cette peinture, c'est vn tableau qui ne vous res-

semblera iamais, si les Anges n'y mettentla der-

Icy, MADAME, l'aurois lieu de m'estendre sur les vertus Chrestiennes & Moralles que vostre Majesté possede, si le n'auois peur de violenter vostre modestie & d'ennuyer vostre Majesté par vn discours, dont les triomphes de vostre Regence ont informé plainement tous les pouples

de l'Europe.

Il n'est personne, MADAME, qui ne sçache que c'est à vostre pieté que le Ciel donna le iuste Monarque que nous possedons, & qui n'aduouë ensuitre que les langues des hommes ne vous peuuent loüer qu'imparfaitement, apres que Dieu luy-mesme a fait vostre Panegirique par ce mira-cle. Il faut donc, MADAME, faire vanité de son silence, & n'exprimer que par son respect les augustes pensées que vostre Majesté nous donne.

Ie sçay bien, MADAME, qu'apres auoir receu quelque approbation de vostre Majesté, que ie n'ay point meritée, & dont ie ne suis redeuable qu'à vostre seule bonté, ie deurois faire effort pour vous en rendre graces; mais craignant d'offencer vostre generosité, qui se plaist à faire le bien sans en receuoir de louanges, i ayme mieux aduouer que vous m'a-

ā iij

uez payé auec vsure des trauaux de toute ma vie, & qu'il ne me restera plus rienà desirer, si ie fais connoistre à vostre Majesté que ie suis autant par inclination que par deuoir;

MADAME,

De vostre Maiesté;

Vostre tres - humble & tresobeyssant, sujet & seruiteur, GILLET DE LA TESSONERIE.